

Mémoire présenté au Comité permanent des
finances de la Chambre des communes dans le
cadre des consultations prébudgétaires de 2018

Recommandation 1/1 : Que le gouvernement fédéral contribue à répondre à la demande de la communauté des laboratoires médicaux en fournissant un financement à un programme national de simulation.

À propos de la Société canadienne de science de laboratoire médical

La Société canadienne de science de laboratoire médical (SCSLM) est l'organisme national de certification et l'association professionnelle des technologues de laboratoire médical et des laborantins du Canada. La SCSLM est une association à but non lucratif entièrement financée par les droits d'adhésion de ses membres et par les revenus qu'elle génère de ses produits et services.

Constituée en 1937, la SCSLM s'est acquise une solide expérience à la tête de la profession en établissant les normes de pratique de la science de laboratoire médical. Depuis sa création, elle n'a cessé de se développer pour représenter les intérêts professionnels de plus de 14 500 membres au Canada.

À propos des professionnels des laboratoires médicaux au Canada

Les professionnels des laboratoires médicaux jouent un rôle crucial dans le système de soins de santé du Canada en produisant plus de 440 millions de résultats par année. Grâce à leur expertise technique, ils donnent aux médecins des résultats précis et d'une importance vitale pour les guider dans le diagnostic et le traitement de leurs patients.

Les professionnels des laboratoires médicaux travaillent dans des laboratoires hospitaliers, des laboratoires médicaux privés, des laboratoires de santé publique, des laboratoires du gouvernement et des établissements de recherche et d'enseignement. Ils sont passionnés par leur travail et fiers de leurs précieuses contributions au soin des patients et de leurs services à plus de 35 millions de Canadiens.

Il existe grosso modo deux grandes catégories de professionnels de laboratoire : les technologues de laboratoire médical (TLM) et les laborantins. Dans la majorité des provinces, les TLM constituent une profession de la santé autoréglémentée et régie par un ordre de réglementation provincial. Les laborantins ne sont réglementés nulle part au Canada. Ainsi, les employeurs sont responsables d'établir les normes à respecter pour devenir laborantin et de déterminer la portée de cette profession.

L'enjeu : la pénurie de ressources humaines en santé au Canada

LA DEMANDE ACCRUE DE TESTS DE LABORATOIRE

La recherche indique que le nombre et la complexité des tests de laboratoire augmentent. L'Ontario avait prévu une augmentation de 1,8 % par année des tests de laboratoire entre 2005 et 2010. Cependant, l'augmentation réelle frôle les 4 %.

Les progrès des capacités de test et de la médecine de précision continueront à augmenter le nombre de tests pouvant être commandés à l'avenir. Par exemple, le nombre de tests génétiques possibles a doublé au cours des deux dernières années. Le vieillissement de la population canadienne ne fera qu'aggraver cette situation.

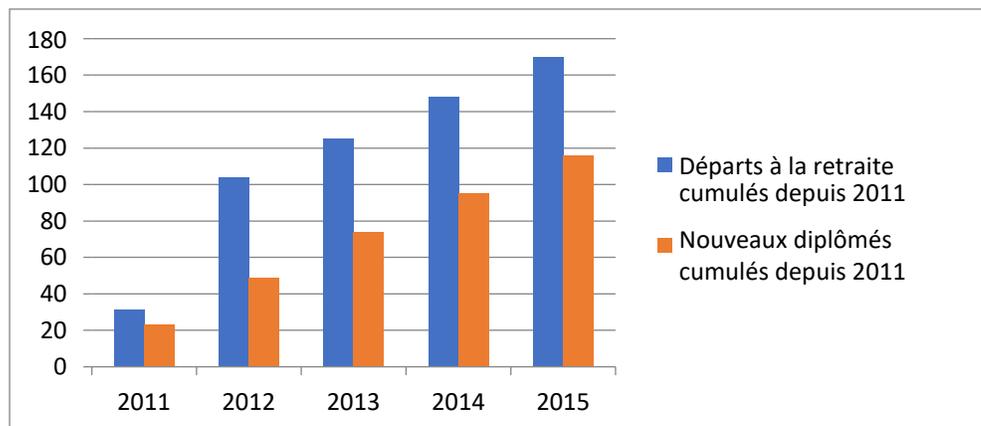
LA PÉNURIE DES TECHNOLOGUES DE LABORATOIRE MÉDICAL (TLM)

Le Canada sera confronté à de graves pénuries de technologues de laboratoire médical. Environ la moitié des TLM sera admissible à la retraite dans les dix prochaines années. Les pénuries se font déjà sentir dans nos collectivités rurales et éloignées, et les départs imminents à la retraite ne feront qu'exacerber le problème. C'est important, car selon le Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord, environ 30 % de la population canadienne vit dans des régions rurales ou éloignées.

Le nombre actuel de nouveaux TLM diplômés n'est pas suffisant pour compenser le nombre prévu de départs à la retraite. Il est impératif d'inclure les diplômés en technologie de laboratoire dans les programmes d'incitatifs existants et nouveaux visant à recruter et à maintenir en poste des professionnels de la santé dans nos collectivités.

Pour illustrer l'écart grandissant entre le nombre de départs à la retraite et le nombre de nouveaux praticiens, nous vous invitons à examiner les données suivantes provenant du Manitoba. Une tendance similaire se dessine dans l'ensemble du pays.

TENDANCE DES DÉPARTS À LA RETRAITE COMPARATIVEMENT AUX NOUVEAUX DIPLÔMÉS AU MANITOBA



Données fournies par le College of Medical Laboratory Technologists du Manitoba

Le besoin : Accroître le nombre de nouveaux professionnels de laboratoire médical

La demande de tests s'intensifie. La pénurie de professionnels de laboratoire croît également. Les effets de cette pénurie se font sentir dans tout le système médical, puisque tout diagnostic retardé signifie un traitement retardé.

En l'absence de professionnels qualifiés capables de produire les résultats des tests de laboratoire, il est impossible d'offrir un service de qualité aux patients. Le Canada doit veiller à avoir un nombre suffisant de professionnels de laboratoire qualifiés pour répondre aux normes élevées de soins de santé que tous les Canadiens méritent.

À ce titre, le Canada doit accroître la capacité des programmes de formation en laboratoire médical à l'échelle nationale, tout en maintenant le même niveau élevé de compétence des diplômés pour protéger la sécurité des patients.

CONGESTION DANS LA FORMATION

Tous les étudiants en technologie de laboratoire médical doivent faire un stage clinique dans le cadre de leur programme d'études. Il est impossible pour les responsables des programmes d'augmenter le nombre de places sans augmenter le nombre de stages cliniques, ce qui congestionne le système. Ces places sont limitées en raison des pénuries de personnel, des charges de travail trop lourdes et du manque de travailleurs de l'éducation.

De nombreux laboratoires ont signalé une diminution voire une élimination des stages cliniques et des programmes de formation clinique en raison de la charge de travail et des coûts de supervision des étudiants.

La recommandation : Fournir un financement à un programme national de simulation

Pour alléger le fardeau sur les sites cliniques, les programmes éducatifs peuvent introduire ou améliorer leur utilisation actuelle de programmes fondés sur la simulation pour compléter ou remplacer de manière efficace la formation sur place.

Si elle est validée par la recherche, la simulation contribue à accroître la capacité de nos programmes éducatifs existants et à former des professionnels sans nuire à la sécurité des patients et à la qualité des services.

Par conséquent, pour assurer le mieux-être et la sécurité des Canadiens, il faut que le gouvernement fédéral contribue à répondre à la demande de la communauté des laboratoires médicaux en fournissant un financement à un programme national de simulation.

ÉTUDE NATIONALE SUR LA SIMULATION DE LABORATOIRES MÉDICAUX

Des recherches sur la formation du personnel infirmier et médical ont démontré que les simulations pouvaient réduire la durée des stages cliniques requis pour acquérir des compétences. Cela produit une baisse du coût par stagiaire, tout en maximisant le capital humain formé.

Malgré le grand nombre d'études de recherche qui existent, les publications sont quasiment inexistantes pour la communauté des laboratoires médicaux.

Le but de l'étude est de développer et valider des programmes basés sur la simulation qui :

1. favorisent la réussite des étudiants sur le plan des compétences;
2. accélèrent l'entrée des étudiants sur le marché du travail;
3. augmentent la capacité de production des diplômés.

L'étude visera à atteindre les objectifs suivants :

- déterminer si la simulation peut être substituée aux heures cliniques;
- élaborer des données probantes sur l'efficacité et l'efficacités de divers montants et types de programmes basés sur la simulation (recherche d'efficacité comparative);
- suivre les résultats des étudiants en laboratoire médical lorsque qu'une simulation améliorée et/ou nouvelle est intégrée aux programmes d'études;
- créer une base de données nationale de programmes de simulation pour tous les programmes de laboratoire médical en vue de leur adoption.

L'étude nationale sur la simulation des laboratoires médicaux fait partie d'un projet de recherche à long terme qui se déroulera en plusieurs phases. La SCSLM a investi plus de 150 000 \$ dans la création des bases sur lesquelles l'étude continuera à se développer. Les activités à ce jour comprennent :

- analyse environnementale des modèles de programmes d'études;
- revue de la documentation concernant l'éducation fondée sur la simulation;
- création d'un échange de connaissances sur la simulation avec des réunions mensuelles;
- forum des éducateurs sur la simulation et la formation clinique;
- création d'une série de téléconférences nationales.

Une demande de subvention officielle a été préparée, et elle sera présentée au Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). La subvention vise à créer, à tester et à mettre en œuvre des programmes de simulation avec de nouveaux modèles de stages cliniques.

Conclusion

Le Comité permanent des finances a demandé des mémoires qui abordent la question de la croissance économique et soutiennent la compétitivité du Canada. Une étude de simulation nationale vise à atteindre cet objectif : elle augmenterait la capacité de production des diplômés, réduirait le temps nécessaire aux étudiants pour entrer sur le marché du travail, contribuerait à une transition en douceur dans la population active et permettrait d'assurer un niveau élevé de compétence.

Dans le cadre d'un champ d'étude défini qui s'appuie sur un vaste corpus de travaux existants, un résultat positif augmenterait de façon patente la productivité des technologues de laboratoire médical, contribuant ainsi à renforcer l'économie canadienne.